

Tous les soirs du 8 au 18 juillet

BlonBa

BlonBa, qui tient une place centrale dans la vie artistique bamakoise, a donné près de trois cent cinquante représentations théâtrales en Europe. Depuis l'an dernier, à l'occasion du festival, son équipe propose un programme artistique original dans le quartier avignonnais de Saint-Chamand. « BlonBa à Saint-Chamand » n'est pas seulement une porte ouverte sur le Mali. C'est aussi une façon de donner la parole à des « périphéries » où bat le cœur du XXI^e siècle.

Saint-Chamand

Géographiquement, Saint-Chamand est situé au centre du territoire communal d'Avignon. Mais dans l'imagination, c'est à sa marge. En lien étroit avec les acteurs du quartier, BlonBa veut contribuer à faire de cette cité populaire un lieu où se reconstruit le sens des arts vivants : réunir le peuple dans toutes ses composantes pour que nous éprouvions ensemble notre commune humanité.

Contacts

Au Mali : **Alioune Ifra Ndiaye** – alioune@blonbaculture.com — (223) 66 73 65 49

Représentant en France : **Jean-Louis Sagot-Duvaurox** — jean-louis@blonbaculture.com

01 48 77 42 62 — 06 76 68 34 81

En Avignon : **Olivier Gros** – ogros@economis.fr — 04 90 13 15 58 – 06 72 75 08 95

www.blonbablog.com — www.blonbaculture.com — www.theatre-arlequin.com

BlonBa à Saint-Chamand du 8 au 18 juillet

19 heures – Contes d'été à Saint-Chamand, avec le festival Théâtre'enfants.

20 heures – Les bons plats de Marguerite Diop, dîner africain en musique.

21 heures – Bama Saba (les trois caïmans), spectacle musical hip-hop.

Renseignements et réservation : 06 75 32 00 45

L'été de Saint-Chamand

De nombreux partenaires ont choisi de participer à ce décentrement du festival. Tous ont réuni leurs efforts sous le label « L'été de Saint-Chamand »

La Manufacture

La Manufacture, un des principaux programmeurs du Off, ouvre la Patinoire sur le quartier, y expose des images la photographe sud-africaine Zanele Muholi et reconduit l'initiative « Le centre du festival » en installant au centre social une web TV animée par des jeunes de Saint-Chamand.

La maison Jean-Vilar : La maison Jean-Vilar s'associe à L'été de Saint-Chamand et invite les artistes de BlonBa à sa fête inaugurale du 7 juillet.

Le festival Théâtre'enfants : Dans la continuité de l'action développée à l'année dans les quartiers populaires d'Avignon, Théâtre'enfants assure la première partie des soirées organisées par BlonBa.

L'Université populaire d'Avignon : Comme en 2009, l'Université populaire d'Avignon participe à la popularisation de « BlonBa à Saint-Chamand ».

La compagnie du Papillon : La compagnie du Papillon s'est installée à Saint-Chamand, dans une dynamique qui converge avec la présence de BlonBa durant le mois de juillet.

Les bons plats de Marguerite, le thé d'Hamida : Marguerite Diop propose chaque soir des plats africains à déguster en musique. À la buvette, Hamida Khellif propose boissons fraîches et thé à la menthe.

Le centre social La Fenêtre et les acteurs du quartier : Le centre social La Fenêtre, le centre d'affaires de quartier Economis, font le lien avec le quartier dont de nombreux habitants et associations sont partie prenantes du projet.

BlonBa, c'est aussi...

Douze ans d'action et de création en faveur d'une production artistique autonome au Mali.

Sept spectacles diffusés dans huit pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord.

Une salle équipée de trois cent cinquante places dans le quartier de Faladiè, à Bamako.

Des émissions de télévision régulièrement diffusées sur la chaîne nationale de l'ORTM.

Une antenne française qui anime le théâtre de l'Arlequin, à Morsang-sur-Orge

Le 50^e anniversaire des Indépendances

En 1960, dix-sept pays africains, dont le Mali, accèdent à l'indépendance. Cinquante ans plus tard, qu'a donné cette modification considérable du paysage politique international ? Avec Bama saba et Vérité de soldat (lire en annexe), BlonBa invite les publics africains et occidentaux à se pencher sans complaisance ni pessimisme sur l'évolution de la société malienne.

Ils soutiennent l'initiative BlonBa à Saint-Chamand

BlonBa à Saint-Chamand a reçu le soutien du Conseil général de Vaucluse, de la région Paca, de la Ville d'Avignon, de la Communauté d'agglomération du Grand-Avignon, de Vaucluse logement, d'Economis, de l'Organisation internationale de la francophonie. C'est un événement Africultures.

L'action de BlonBa en France est soutenue par la région Ile-de-France, le département de l'Essonne, la communauté d'agglomération du Val d'Orge, la Ville de Morsang-sur-Orge.

19 heures : Contes d'été à Saint-Chamand

8, 11 et 18 juillet : Paroles de la Maremma, Luc Pacini/Le Papillon

9 et 10 juillet : Dans la forêt des contes, Philippe Campiche/Pousse caillou

12 et 13 juillet : Les aventures de Vardiello ex-roi des Nigauds, Luigi Rignanese

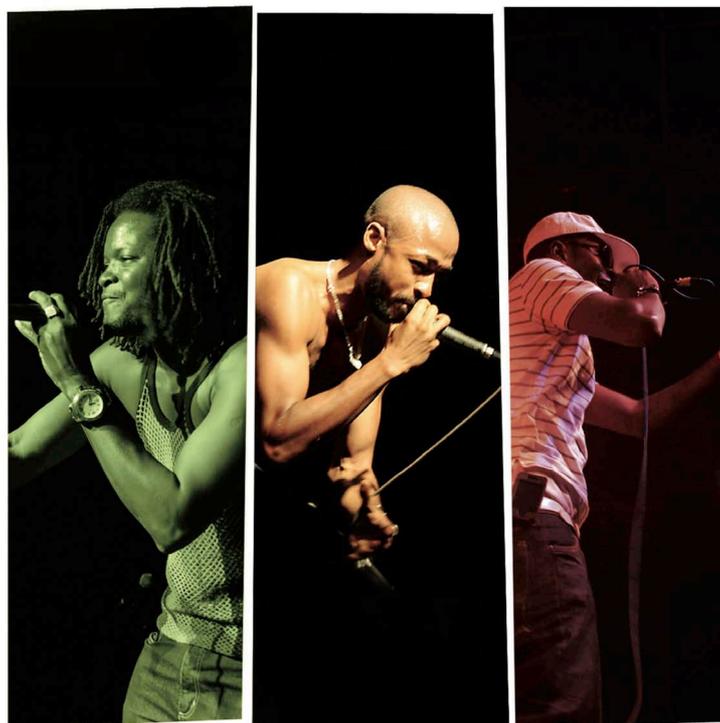
14 et 15 juillet : Contes sur le chemin, Laurent Daycard/La Baleine qui dit « Vagues »

16 et 17 juillet : Tour de méchants, Guy Prunier/Raymond et merveilles

Toute l'année, l'association Éveil artistique travaille dans les quartiers d'Avignon pour y ouvrir les plus jeunes aux plaisirs du théâtre. Son festival Théâtre'enfants est une des manifestations jeune public les plus en vue du Off. Cette année, il s'associe avec BlonBa pour faire vivre à Saint-Chamand une riche programmation de conteurs aux univers très variés. BlonBa vient d'un pays, le Mali, où le conte sait encore réunir la communauté autour d'histoires qui la fondent. BlonBa invite des conteurs venus d'Europe à ouvrir à l'africaine les soirées de Saint-Chamand.

Le Festival Théâtre'enfants : www.festivaltheatrenfants.com





BAMA SABA

Spectacle musical hip-hop

21 heures : Bama saba (les trois caïmans)

Ramsès, King et Amkoullel, trois pionniers du rap malien unissent leur énergie pour chroniquer la société bamakoïse. Un orphelin studieux, un villageois buté et un gosse de riches racontent leurs aventures en chansons et en dialogues. Le bac, l'émigration, finalement le retour permettent de dresser un portrait acidulé du Mali, au moment où il fête ses 50 ans d'Indépendance. L'esprit du kotèba et la pulsion du hip-hop se rejoignent dans un KotèRap original où la jeunesse, qui constitue la grande majorité du peuple malien, témoigne de ses problèmes, de ses fantasmes et de ses espoirs.

UN SPECTACLE DE BLONBA AVEC LE GROUPE BAMA SABA

Direction artistique

Alioune Ifra Ndiaye

Interprétation et musique

Lassy King, Amkoullel, Ramsès,

Au ngoni et au tama

Yacoba Sissoko

Composition

Papy Kanté

Textes des chansons

Lassy King, Amkoullel, Ramsès

Dialogues

Jean-Louis Sagot-Duvauroux

Le calendrier

4 juillet 2010 : avant-première du spectacle pour les professionnels au BlonBa.

30 juillet 2010 : représentation au Quai, à Angers.

Du 8 au 18 juillet 2010 : représentations dans le quartier avignonnais de Saint-Chamand, à l'occasion du festival de théâtre d'Avignon.

Décembre 2010 : représentation au Palais de la Culture de Bamako en clôture de l'année du cinquantenaire de l'Indépendance.

Bama saba, les trois caïmans

La formation constituée par Amkoullel, Lassy King Massassy et Ramsès (de Tata Pound) a pris le nom de Bama Saba, les « trois caïmans », qui sont aussi le symbole de la ville de Bamako. Les trois artistes ont joué un rôle déterminant pour l'émergence du mouvement hip-hop dans l'univers culturel malien. Leur rap s'ancre dans l'énergie d'une jeunesse impatiente de prendre toute sa place, mais aussi dans les traditions musicales du Mali. Leur rap est aujourd'hui une référence bien au-delà de la jeunesse urbaine, les chansons des rappeurs étant souvent citées, à l'instar des proverbes, comme des vérités déchirant la croûte des hypocrisies. Alioune Ifra Ndiaye, directeur de BlonBa, assure la direction artistique du projet. Il a lui aussi joué un rôle décisif dans l'avènement de la culture urbaine, comme concepteur et réalisateur d'émissions télévisées.



Amkoullel, Ramsès, King

Amkoullel

En 3 albums, Amkoullel s'est imposé comme un des artistes maliens les plus doués de sa génération. Il s'est produit sur de nombreuses scènes au Mali et à l'étranger et vient de sortir un nouvel album, Nè ka Mali (Mon Mali).

www.myspace.com/amkoullel

Ramsès

Pilier du mouvement hip-hop malien à sa création, Ramsès a bénéficié d'une popularité sans pareille avec son groupe Tata Pound.

[www ://damarifa.ifrance.com/](http://www.damarifa.ifrance.com/)

King

Rappeur, slameur, comédien, figure importante du hip-hop bamakois, Lassy King Massassy secoue la société malienne avec ses textes aiguisés tout en revisitant les airs traditionnels.

www.myspace.com/lassyking

KotèRap

Le spectacle musical proposé par BlonBa et Bama Saba se définit comme du KotèRap. En effet, il utilise les ressorts comiques du kotèba, farces de critique sociale, pour moquer les tares de la société comme le font les kotèdenw dans les villages bamanan, transformant pour l'occasion les trois rappers en personnages de fiction. Mais ces dialogues de comédie, ouvrent sur des chansons de rap, qui expriment à la façon d'aujourd'hui la révolte et les préoccupations de la jeunesse. Ces deux arts populaires répondent à la même exigence : donner une forme théâtrale et musicale à la critique de la société, dans le but d'aider à sa transformation.

Le propos

Bamanan Number One, joué par King, est un jeune villageois accroché aux traditions bamanan et plutôt inefficace dans ses études. Damarifa (Ramsès) « vient directement de la brousse », mais avec le désir et la capacité d'apprendre. Pour survivre, il doit mendier sous les ordres d'un marabout ou se livrer à des petits boulots d'occasion. MC Nono Kènè est un gosse de riches. Il croit que le Mali lui appartient et que tout lui est permis. Les trois camarades traversent la plupart des problèmes que connaît la société malienne cinquante ans après l'indépendance : une école dégradée qui peine à jouer son rôle éducatif, une vie politique où l'espérance démocratique est contrecarrée par la corruption et le népotisme, le sentiment que l'avenir des jeunes est ailleurs, notamment dans l'émigration. Les situations burlesques ou touchantes que rencontrent les trois jeunes gens entraînent le spectateur dans une traversée critique, mais pas désespérée, des problèmes actuels de la société malienne.

Texte et musique

Le spectacle fait alterner les chansons de rap écrites par les trois artistes avec des dialogues de kotèba imaginés par Jean-Louis Sagot-Duvaurox, un des fondateurs de BlonBa, auteur ou coauteur de la plupart des pièces de théâtre produites par la compagnie. Les langues française (dialogues) et bamanan (chansons) alternent elles aussi, pour permettre aux Maliens ou aux étrangers non bamananphones de suivre le propos tout en laissant une large place à la langue la plus parlée du Mali, ce qui permet à ceux qui ne connaissent pas le français de suivre l'histoire sans difficulté. La musique composée par Issiaka Kanté s'inspire des traditions hip-hop et s'inscrit dans le courant de la musique amplifiée, mais elle s'enrichit des rythmes et des mélodies propres au Mali, avec notamment l'intervention sur scène de Yakoba Sissoko au ngoni et au tamani.

Partenariat avec la Ville d'Angers

Après son lancement à Bamako et avant de venir en Avignon, Bama saba est créé au Quai, à Angers, le 30 juin (19 h 30). Cette étape du spectacle est le fruit d'un partenariat entre BlonBa et la capitale angevine, jumelée à Bamako. Elle s'est traduite par une coproduction avec Le Chabada et le Quai, avec Triptyck comme producteur exécutif.

ANNEXE 1

Pour le 50^e anniversaire de l'Indépendance du Mali Vérité de soldat, docufiction théâtral de BLonBa



Le capitaine Soungalo Samaké avec Amadou Traoré, son éditeur

Après Bama Saba, BlonBa propose un autre volet de sa réflexion sur l'indépendance avec un docufiction théâtral intitulé « Vérité de soldat ». Ce spectacle est inspiré de l'étonnant témoignage du capitaine Soungalo Samaké, l'homme qui a arrêté Modibo Keïta, premier président du Mali. Ce récit plein de bruit et de fureur a été publié par Amadou Traoré « Djikoroni », personnalité de la première République, qui fut lui-même torturé par Soungalo Samaké. Cette étrange relation et surtout les questions que se posent les deux hommes sont au cœur de la pièce. Aveux, confessions ou regrets ? Les âpres confidences du soldat croisent les interrogations de l'Afrique contemporaine, hantée par le surgissement récurrent de régimes qu'on pourrait prendre pour des malédictions et qui pourtant sont le fruit de l'histoire.

Mise en scène de Patrick Le Mauff, avec Adama Bagayoko, Maïmouna Doumbia et Michel Sangaré. Texte de Jean-Louis Sagot-Duvaurox inspiré du récit Ma vie de soldat, de Soungalo Samaké (éditions La Ruche à livres, Bamako).

« Vérité de soldat » est co-produit par le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa (Canada), où il sera joué du 8 au 12 mars 2011.

24 et 25 septembre : Festival des francophonies, Limoges

Début octobre : BlonBa, Bamako

22 et 23 octobre : Bruxelles, salle Delvaux

26 octobre : Luxembourg, Centre culturel de rencontre de l'abbaye de Neumünster

29 au 31 octobre : Théâtre de l'Arlequin, Morsang-sur-Orge

**Tout le mois de novembre, du mercredi au dimanche
au Grand-Parquet, Paris 18^e**

En savoir plus <http://www.blonbaculture.com/pdf/theatre/blonba-verite-de-soldat.pdf>

ANNEXE 2

L'Afrique à Saint-Chamand

*Article publié dans le numéro spécial Avignon
de la revue Mouvement*

Pour la seconde fois, BlonBa, une structure artistique bamakoise qui dispose désormais d'une solide antenne en France, s'installe avec deux moments de spectacle et un dîner en musique dans le château de Saint-Chamand. Un coin de mur ancien vaut à ce centre de loisirs entouré d'arbres l'appellation aristocratique de Château. Saint-Chamand est un quartier populaire d'Avignon, situé approximativement au centre géographique du territoire communal, mais que l'imaginaire social régnant situe obstinément en périphérie. C'est que l'appellation centre-ville est déjà prise, mentalement attribué au palais des Papes, pourtant coincé sur la bordure occidentale de la cité.

L'Afrique connaît ça. L'imagination la place au Sud bien que son sol soit majoritairement situé dans l'hémisphère nord (au Sud de quel Nord ?). Sa perspective est le développement (vers quoi ?), la formation (à quoi ?), l'intégration (dans quoi ?). Si elle veut pouvoir compter pour de bon, il faut d'abord qu'elle accède à la modernité, c'est-à-dire qu'elle se raccorde à l'histoire occidentale, détentrice du brevet, alors même que le procédé est en voie d'obsolescence. Dans cette java du *off* et du *in*, la Manufacture, tient une place disons... centrale. Bien qu'elle soit du *off*, l'aristocratie du *in* lui prête attention. Elle ouvre un lieu de théâtre *off off* à la Patinoire, dans le quartier de Saint-Chamand, mais pour y conduire les festivaliers, elle invente le *in off* de transports réservés. Et puis, l'an dernier, en même temps que les Maliens de BlonBa s'installent au château, La Manufacture lance au centre social du quartier une opération qu'elle baptise orgueilleusement « Le centre du festival ». Et ça prend, et ça se marie joyeusement avec les Maliens du château, les familles du quartier, les festivaliers « de l'intérieur ».

La rencontre amicale et féconde qui s'établit entre La Manufacture et BlonBa tient sans doute dans cette convergence de cheminements hétéroclites. Le travail de BlonBa s'ancre dans les lignées maliennes de production du symbolique pour lesquelles les paradigmes de l'art, de l'artiste, du théâtre ne fonctionnent que par approximation, par analogie. Ainsi, dans les cités bamanans ou mandingues, les farces satiriques du *kotèba* ou la grande récitation épique du *maana* sont d'abord vécus comme des moments politiques, des pratiques où la société se constitue. La Manufacture propose du théâtre, sans besoin d'analogie ni d'approximation. Même si sa programmation rayonne sur des territoires connexes, et d'ailleurs inclut l'Afrique, elle se dit dans le flux des mots d'ici. Les deux se retrouvent à Saint-Chamand. Belle et curieuse confluence entre de grandes façons d'inventer librement le langage des humains d'aujourd'hui, des façons différentes de s'engager dans la conversation.

Saint-Chamand est ce qu'on appelle aujourd'hui par euphémisme un « quartier » : revenus modestes, jeunesse nombreuse, intenses liens familiaux avec l'autre rive de la Méditerranée, méfiance vis-à-vis des pouvoirs de tous ordres vécus comme hostiles, marginalisation, démembrement du peuple. Quand les gens, de guerre lasse, soumettent leurs représentations à ce démembrement, on rejette souvent sur eux la faute :

communautarisme ! Or ces régressions sont d'abord une perte de confiance dans le langage, notre place publique. Nous nous pelotonnons alors les uns contre les autres, en deçà des mots : tu manges comme moi, tu bouges comme moi, tes cheveux ressemblent aux miens, nous devrions pouvoir nous entendre... Mais il n'y a pas grand chose à entendre dans ces bruits infralangagiers. Surtout, c'est s'interdire de parler avec les autres.

Nous avons connu, l'an dernier à Saint-Chamand, des moments d'émerveillement artistique et civique qui rompaient avec cette malédiction. Nous avons vécu de façon palpable l'effet recherché par les *kotèdenw* du Mali comme par les artistes d'Occident : produire un événement où la réunion du peuple éprouve joyeusement sa commune humanité, sa grandeur. De multiples déplacements l'ont permis : déplacement de Bamako vers Avignon, des habitants de Saint-Chamand vers la scène du théâtre, des festivaliers et des Avignonnais « du centre » vers le quartier Saint-Chamand, de l'œuvre-fétiche vers l'événement émancipateur, du grand bazar nomade vers la réunion d'habitants soucieux d'alimenter ensemble leur cœur et leur esprit...

Cette année, le lien entre Blonba et la Manufacture se renforce et aussi, on l'espère, les va et viens entre le château, la Patinoire, le centre social. En première partie (19 heures), le château accueille des conteurs programmés par le Festival Théâtre'enfants. Ensuite, comme l'an dernier, Marguerite Diop propose un repas africain en musique sous l'ombrage de grands platanes. Enfin, à 21 heures, un spectacle musical hip-hop, qui réunit les trois pionniers du rap malien, nous plonge en dialogues et en chanson dans le creuset bouillonnant de la jeunesse bamakoise, cinquante ans après l'indépendance du Mali. Brutal retour sur terre : les moyens financiers réunis ne permettent pas d'aller du 8 au 27 juillet, comme initialement annoncé. « BlonBa à Saint-Chamand » prendra donc fin le 18 juillet. Le Sud et le Nord unis par la précarité !

Jean-Louis Sagot-Duvaurox

Jean-Louis Sagot-Duvaurox se partage entre la pensée politique – De la gratuité (Ed. de l'Éclat), On ne naît pas Noir, on le devient (Points/Seuil), Émancipation (La Dispute)... – et le théâtre. Il est un des fondateurs de BlonBa, une compagnie malienne pour laquelle il a écrit plusieurs pièces diffusées en Afrique et en Europe. Un court essai intitulé « Les utopies à l'épreuve de l'art » (L'Entretiens) inclut dans un ouvrage consacré à la compagnie Ilotopie résume sa réflexion sur les enjeux culturels et artistiques. Il dirige le théâtre de l'Arlequin, à Morsang-sur-Orge (91).